

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	40 fr.
6 mois	75 fr.
1 an	135 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	45 fr.
6 mois	80 fr.
1 an	140 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67	

**BUREAUX**  
ROUBAIX - 68-71, Grande-Rue, Tél. 337.52  
TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 437.  
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 522.5  
PARIS - 20, boulevard Poissonnière, Tél. Provençol, 77.54  
MUSCRON - 105, rue de la Station, Tél. 3.64.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Reboux  
Alfred Reboux  
Madame Alfred Reboux

### La mise en œuvre de la charte du travail

#### Le Maréchal s'informe auprès des délégués des comités sociaux réunis à Vichy

Les récents événements que nous venons de vivre n'ont pas entravé la mise en œuvre de la Charte du Travail.

Au cours de ces trois derniers mois, six nouvelles commissions tripartites départementales ont été créées. La constitution de certaines d'entre elles, comme celles de Marcellin et des Alpes-Maritimes, s'est trouvée retardée. Néanmoins, le travail des 20 commissions départementales s'organise. Des résultats appréciables ont enregistré. Un exemple : au 9 octobre 1942, il n'existait que 3 commissions départementales locales ; 5 commissions nouvelles étaient créées à la date du 2 décembre. Par ailleurs, un mouvement apparaît très nettement depuis quelque temps : la création sur une assez grande échelle de comités sociaux interentreprises dans les cités d'établissements. Ce mouvement tend à accentuer, des textes particuliers aux comités sociaux, viennent sanctionner cet état de fait. Cette pratique démontre également qu'il faut rendre obligatoires les comités sociaux dans les petites entreprises.

C'est au siège du Conseil national où se trouvent actuellement réunis les délégués pour la zone non occupée des comités sociaux d'entreprise que s'est rendu le Maréchal.

Le Chef de l'Etat fut accueilli par M. Lagardelle, secrétaire d'Etat au Travail et par l'abbé Perrin, secrétaire général du conseil national.

Dans une conversation à bâtons rompus, le Maréchal demanda aux différents représentants des comités sociaux d'exprimer sans détour les difficultés de leur tâche, les résultats obtenus et les projets en cours.

En zone non occupée, il existe d'ores et déjà 1.000 comités sur 1.700 établissements, en zone occupée, 3.700 comités sont en plein fonctionnement.

Pendant que se poursuit la construction de la charte du travail, un climat d'entente et de solidarité s'est établi, qui permettra la réalisation du nouvel ordre social.

L'unité dans l'acier est le gage de l'unité nationale.

Avant de regagner l'Hôtel du Parc le Maréchal a été longuement intéressé aux travaux de la séance.

Plusieurs délégués soulignèrent que beaucoup d'obstacles étaient trouves sur leur route. Ils les ont écartés dans une atmosphère d'union.

Le Chef de l'Etat a déclaré : « Quelquefois un faux pas peut être commise, continuez votre tâche avec ardeur ».

Après la séance des Comités sociaux, le Maréchal est allé à Clermont-Ferrand, où il a visité le Centre de démographie.

### SUR LE FRONT DE L'EST, les contre-attaques allemandes donnent d'excellents résultats

#### Importants gains de terrain dans la région de Toropez

Des cargos allemands destinés au transport d'armes et de munitions pour le secteur nord du front de l'Est, à l'ancre dans un fjord norvégien. (Graphopresse).

Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Les Soviétiques ont encore une fois attaqué en vain avec de puissantes forces au nord-est de Toupep et le long du Terek. Des formations rapides allemandes ont entrepris ces deux dernières jours des attaques fructueuses au nord du Terek. Elles ont rebouté deux considérables de terrain et détruit plusieurs unités motorisées ainsi que de la cavalerie ennemie. Un grand butin en armes et véhicules a été fait et de nombreux prisonniers ont été ramené.

Au cours des combats dans la steppe des Kalmouks, un autre bataillon d'infanterie ennemi a encore été dispersé. Huit tanks de nombreux véhicules ont été détruits, tandis que les voies de communication les plus importantes pour l'ennemi ont été coupées.

Des combats acharnés qui se déroulent entre la Volga et le Don, de nouvelles attaques répétées par de puissantes forces soviétiques se sont effondrées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Treize chars ont été détruits. Des centaines de prisonniers, des armes et du butin divers ont été ramené dans nos lignes.

Nos attaques effectuées dans la grande boucle du Don se sont déroulées favorablement, malgré une résistance acharnée des bolcheviques.

Dans le secteur de Kalinine et de la ligne de front, des attaques effectuées par les Soviétiques au moyen de l'infanterie et d'unités motorisées ont encore une fois échoué avec des pertes pour eux, tant en hommes qu'en matériel. L'ennemi a encore perdu 40 chars blindés. Des formations d'artillerie de combat et de mitrailleuses ont été détruites dans les combats défensifs. Des avions de chasse allemands ont été abattus dans de grandes formations de l'aviation ennemie au combat et abattu 22 appareils soviétiques. Quatre avions ont été détruits par l'artillerie de D.C.A. Trois de nos avions sont manquants.

Berlin, 4 décembre. — Le correspondant militaire du D.N.B. écrit : « Sur le front d'Afrique du Nord, l'initiative semble passer aux troupes de l'axe. »

La bataille pour Tunis a commencé, les adversaires ayant terminé leurs préparatifs. Les premiers engagements d'envergure ont eu lieu près de Téboursouk, où les Américains sont dans une situation critique. L'initiative semble passer aux troupes de l'axe.

Les premiers actions combattives importantes se sont déroulées, on le sait, à l'ouest de Tunis près de Téboursouk, où les troupes américaines (Lire la suite page 2.)

### Le général de Lattre de Tassigny déferé au Tribunal d'Etat

#### Examens du reclassement dans la vie civile des nouveaux démobilisés

Le Conseil des ministres a décidé de déferer au Tribunal d'Etat le général de Lattre de Tassigny, ministre de la Marine, M. Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux communications, a été chargé de présenter un projet de loi permettant le reclassement dans l'industrie et le commerce d'un nombre important d'officiers. Ce reclassement se fera dans les sociétés dont le capital dépasse un certain chiffre.

Il ne pourra se faire dans les administrations publiques que sous certaines conditions.

M. Bichelonne a rendu compte au Conseil des mesures qu'il envisage de prendre pour la distribution de l'énergie électrique au cours des quatre prochains mois.

Sur le rapport du garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la justice, le Conseil a décidé de déferer le général de Lattre de Tassigny au Tribunal d'Etat et a prononcé plusieurs déchéances de la nationalité française.

### La bataille pour Tunis est engagée

#### Les forces de l'Axe maintiennent leur pression

Le haut commandement de l'armée allemande communique :

En Cyrénaïque, on signale un duel d'artillerie. En Tunisie, des troupes allemandes se sont emparées de positions importantes. Des troupes italiennes ont capturé un convoi de munitions et sept cent cinquante prisonniers ont été capturés. Des formations de chars allemandes et italiennes ont attaqué des colonnes de véhicules et des chars ennemis au cours de vols en piqué et de vols à basse altitude. Des attaques de nuit ont été exécutées contre les installations portuaires et des terrains d'aviation de Bône ainsi que contre les lignes de ravitaillement ennemies en Algérie. Des avions de chasse allemands ont abattu 16 avions britanniques. Deux de nos avions sont portés manquants.

Pendant la période s'étendant du 21 au 30 novembre, l'aviation britannique a perdu 111 appareils, dont 62 dans la région méditerranéenne. Pendant cette même période, nous avons perdu 30 avions dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

Rome, 4 décembre. — Le quartier général de l'armée italienne communique :

En Cyrénaïque, nous avons répondu efficacement à un violent feu d'artillerie dirigé contre nos positions avancées.

En Tunisie, des unités allemandes se sont emparées d'une position importante et ont ramené 450 prisonniers, parmi lesquels 18 officiers. Au cours d'une brillante action, un bataillon de bersagliers a capturé plus de 300 parachutistes anglais.

Des attaques des formations de l'aviation de l'axe ont été continuées contre les ports de l'Afrique du nord française et contre les navires qui y sont ancrés. Ces attaques ont été effectuées de jour et de nuit.

Au cours de combats aériens violents avec des avions de chasse allemands, l'ennemi a perdu 16 appareils. Dans le centre de la Méditerranée, un des appareils de patrouille a enlaid une action avec 4 Spitfires, en a descendu un et gravement endommagé un autre. Le pilote est rentré à sa base gravement blessé.

Le navire-hôpital « Citta-di-Trapani » a été torpillé et a coulé. Il ne se trouvait pas de blessés à bord. 164 personnes ont été sauvées sur les 120 qu'il transportait. Tous les infirmiers ont pu être recueillis.

Des avions britanniques ont effectué des incursions sur le sud de la Sicile. On compte deux blessés parmi la population civile. Un des appareils attaqués a été abattu en flammes par la D.C.A. aux environs de Augusta. Un des avions torpillés, commandé par le capitaine de corvette Benjamin Farina, a coulé un sous-marin ennemi.



M. de Calan, qui vient d'être nommé directeur du cabinet de M. Bichelonne, secrétaire d'Etat à la production industrielle.

### Avis à la population

Tous les avis d'accueillir solennement chaque source de lumière n'ont pas trouvé le résultat attendu. Chaque jour de nouveaux managements aux ordres d'occultation sont signalés et des infractions punies. Malgré l'augmentation des amendes, aucune amélioration n'est constatée.

En conséquence, à partir du LUNDI 7 DÉCEMBRE 1942 le courant sera coupé complètement pendant 3 jours pour tous les habitants des maisons dans lesquelles on observera une infraction aux ordres d'occultation. S'il se produit de nouvelles infractions, le courant sera coupé pendant une semaine ou même plus longtemps. De plus, le délinquant s'expose à une punition sévère.

Cet ordre est valable pour toutes les communes de l'arrondissement de Lille et sera exécuté sans indulgence.

Lille, le 2 décembre 1942.  
Signé : Dr. Schaefer, Oberst und Feldkommandant.

### Nos étrennes en tabac

Paris, le 4 décembre. — A partir du 21 décembre, les fumeurs pourront toucher, dans leur bureau d'inscription, les deux lots supplémentaires distribués à l'occasion de l'an. Ils recevront une somme de 10 francs au profit du Secours National.



A l'occasion de la Noël, l'aumônier des prisonniers de guerre expédié dans les lazarets des camps de nombreuses dévotions collectées parmi les enfants des paroisses parisiennes.

### Deux méthodes : deux résultats

Au cours de cette guerre, le régime national-socialiste aura eu le grand mérite d'assurer en Allemagne une stabilité quasi complète des prix.

De récentes statistiques viennent d'établir, en effet, que le niveau général des cours n'a pas augmenté de 8 % dans le Reich depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1939. Au surplus, cette augmentation exceptionnelle, modérée et n'est pas réalisée avec brutalité, elle s'est répartie sur les trois années de guerre d'une façon lente et progressive, pour n'atteindre que 2 % entre le 31 août 1941 et le 31 août 1942.

L'Allemagne occupée, en l'occurrence, une situation privilégiée non seulement en Europe, mais à travers le monde. Durant le même laps de temps, la hausse des prix de gros, en effet, a atteint 62,9 % en Angleterre, 144,6 % en Roumanie, 96,7 % en Suisse, 60,3 % en Espagne. Aux Etats-Unis, elle a été de 31,7 %, au Chili de 65,7 %, au Japon de 31,2 % et en Chine de 33,8 %.

Dans le Reich, les augmentations des prix de gros ont principalement porté sur les produits ruraux. Elles ont été autorisées dans le dessein d'encourager l'agriculture et de favoriser ainsi l'approvisionnement de la population. La valorisation des produits d'élevage a été même assez marquée au cours de l'année dernière, ainsi que celle du lin et du chanvre. Mais dans l'ensemble la consommation n'en a pas subi les agitations, car les amendements dont a bénéficié le producteur ne se sont répercutés que faiblement sur les prix de détail.

Tous les articles de consommation courante témoignent d'une remarquable stabilité. Certains produits de marque ont même enregistré une baisse, de même que les tarifs de distribution de courant électrique. On peut dire que les prix de la moitié des objets nécessaires quotidiennement à un ménage modeste n'ont pas varié depuis le début de la guerre.

Les motivations les plus constantes se sont manifestées dans le domaine du vêtement et de la chaussure. Encore sont-elles nettement limitées, puisqu'elles n'accroissent que 34,6 % sur les textiles et 18,3 % sur les chaussures. Dans quelques cas, toutefois, la hausse est plus sensible, c'est ainsi qu'elle atteint notamment 72 % dans la couture.

Mais que sont ces variations à côté des bonds démesurés que nous avons connus en France ? Chez nous, d'après des chiffres moyens, donnés par les deux slogans, et pour ne parler que de ce qui est le plus évident, il paraît, selon la « Statistique générale de France », qu'il en existe encore un peu de la farine de froment, l'augmentation de 56 %, la viande de bœuf de 54 %, celle de mouton de 113 %, le beurre de 95 %, les œufs de 125 %, les pommes de terre de 74 %, les haricots de 99 %, les pois cassés de 114 %, le vin de 52 % et la bière de 79 % !

Deux méthodes : deux résultats.

En Allemagne, toute la population a été soumise à une stricte discipline, des programmes de production et d'approvisionnement ont été établis, un contrôle efficace s'est exercé, les bénéfices ont été limités. Tous les ordres du pouvoir central ont été exécutés avec une extrême rigueur.

En France, le gouvernement a promulgué des monnaies de lois avec la conviction qu'il était incapable de les faire appliquer ; producteurs, collecteurs et consommateurs se sont ingéniés à tourner les règlements ; une armée de fonctionnaires, en grande partie hostiles au régime, n'a eu pour principal souci que d'accroître le désordre, souvent pour en tirer profit.

Le premier devoir de cette République nationale dont nous parlait le président Laval dans son dernier discours, sera, sur le plan intérieur, de réduire complètement le marché noir et de ramener les prix des denrées essentielles au niveau des salaires et des pensions, en limitant les bénéfices du producteur, et surtout de l'intermédiaire.

Ainsi, mais ainsi seulement, sera créé dans les masses le climat nécessaire à l'ordre nouveau. Rien de grand, rien de durable ne saurait s'accomplir sans cela !

ROLAND TULLIETZ.

### Le feldmaréchal von Mackensen dont on va fêter le 6 décembre les 93 ans.

Le feldmaréchal von Mackensen dont on va fêter le 6 décembre les 93 ans.



Le feldmaréchal von Mackensen dont on va fêter le 6 décembre les 93 ans.

### Le plan Beveridge, problème de la quadrature du cercle, estime le docteur Ley

Après seize mois de travail assidu, sir William Beveridge vient de soumettre au gouvernement britannique un sensationnel et volumineux projet de réforme sociale, que toute la presse de Londres commente avec intérêt.

En réalité, il s'agit d'une ébauche, un projet, mi-chou, qui se propose de sauvegarder le capitalisme et la ploutocratie, en dominant le change aux masses travailleuses.

Le sociologue britannique prétend être inspiré des lois sociales de la Nouvelle-Zélande, mais un simple coup d'œil sur les 100.000 mots de son projet permet de se convaincre que ce n'est qu'un projet de réajustement des réformes appliquées en Allemagne depuis 1880 et en France depuis plusieurs décades.

C'est ainsi qu'il préconise l'assurance aux familles nombreuses à partir du deuxième enfant, la mise au point d'un plan d'hygiène générale qui serait appliqué par l'Etat, des mesures de surveillance dans les écoles et les usines, etc.

On est surpris d'apprendre que l'ouvrier anglais en est encore à attendre l'octroi de tels avantages !

— Seize survivants du navire nord-américain « Star of Scotland » ont été débarqués dans la baie de Stange Martin, près de Mosamedes (Afrique orientale portugaise). Ce vapeur avait été coulé le 13 novembre dernier, par un sous-marin.

« Le plan Beveridge, problème de la quadrature du cercle », estime le docteur Ley

Berlin, 4 décembre. — Dans l'article au « Plan social » élaboré, à la demande de Churchill, par sir William Beveridge et qui prétend, moyennant une dépense de 800 millions de livres par an, garantir à chaque Anglais une existence à l'abri du besoin.

« Si l'on examine ce plan de plus près, écrit le Dr. Ley, on constate que Beveridge se propose, en tenant compte d'une moyenne de 1.500.000 chômeurs, d'assurer à chacun de ses compatriotes, en période de besoin, en cas de maladie ou à l'âge de la retraite, le revenu minimum nécessaire à l'existence. Evidemment, la chose est possible en théorie, mais le vrai problème consiste dans l'application pratique. Le domaine national du pays intéressé peut-elle supporter une charge aussi considérable ? La population est-elle en mesure de produire le bien nécessaire ?

Et surtout, la société anglaise, essentiellement capitaliste, permet-elle d'orienter la production vers des objectifs sociaux ? Le plan de Beveridge échouera comme les autres, sur la roc de la réaction inopposable de concevoir un ordre véritablement socialiste.

« Le but de sir William Beveridge était en somme de copier l'organisation sociale du Reich ; il se mit au travail à la fin de 1940, mais ses efforts n'aboutirent qu'à un compromis stérile, entaché de tous les défauts des systèmes courants d'assurance sociale, et dénué de toute originalité. Un plan qui prévoit pour les 20 premières années à venir 1 million et demi de chômeurs sur 20 millions de travailleurs, moins qui ouvre d'étranges perspectives d'avenir ! En fait, Beveridge aurait voulu guérir l'Angleterre des maux du capitalisme, mais sans toucher à celui-ci. C'est la quadrature du cercle qui s'est acharné à réaliser ».

Le parti travailliste indépendant réclame un ordre nouveau

Lisbonne, 4 décembre. — Par 312 voix contre cinq, la Chambre des Communes a repoussé hier, un amendement au discours du trône déposé par le parti travailliste indépendant. Dans cet amendement le parti exprime le regret que le discours du roi ne mentionne aucun projet de législation visant à éliminer les inégalités sociales et n'envisage aucun ordre nouveau en faveur du peuple en Angleterre, aux Indes et dans les colonies. Il y est affirmé que des changements sont nécessaires, non seulement en Angleterre, mais dans tout l'empire.

« En tous les points de la terre, des hommes blancs, noirs ou jaunes sont exploités et n'ont aucun droit aux principes démocratiques », lit-on dans cet amendement.

Vaincre la pauvreté dit-il encore, est le seul moyen de résoudre tous les autres problèmes de l'humanité.

### LA PRESSE ALLEMANDE REND HOMMAGE AU GÉNÉRAL FRANCO

Berlin, 4 décembre. — Le cinquantième anniversaire du général Franco fournit l'occasion à la presse allemande de rendre un vibrant hommage à l'éminent homme d'Etat espagnol.

« Le Boeren Zeitung » écrit : « Longtemps avant le 17 juillet 1936, le sentiment prévalait que la renaissance nationale de l'Espagne serait plus qu'une réaction contre l'anarchie et les méfaits du marxisme ; qu'elle constituerait en même temps une première phase du prochain conflit avec l'U.R.S.S. »

Le journal rappelle que Franco, lorsque le Front populaire le fit écarter de la métropole en le nommant gouverneur à Ténériffe et qu'on lui eut fait part de certains projets d'attentat contre lui, répliqua par ces mots : « Me coulez-moi déjà condamné à mort depuis deux ans. »

Et la « Boerenzeitung » conclut en disant : « C'est une conséquence naturelle d'un ensemble de telles circonstances que l'Espagne de Franco participe aujourd'hui à la lutte sur le front de l'Est. »

### En un an de guerre, le Japon a accumulé les victoires aériennes et navales

TOKIO contrôle maintenant 16 millions de kilomètres carrés

Tokio, 4 décembre. — A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre du Japon, la presse japonaise publie un bilan complet de la guerre navale qu'il a menée avec tant de succès. Les chiffres repris ci-dessous ne comprennent toutefois pas les résultats obtenus lors de la 4<sup>e</sup> bataille dans les Iles Salomon et lors de la bataille de nuit de Lunga.

Il ressort de ce bilan que les Japonais ont coulé 9 navires de ligne, 13 porte-avions, 38 croiseurs, 30 destroyers, 80 sous-marins. Ils ont abattu 3.744 avions ennemis et coulé 394 navires de transport anglo-saxons tandis qu'ils en ont capturé 500.

En ce qui concerne les conquêtes territoriales qui ont été réalisées par l'empire nippon, il est à signaler que l'espace de la Grande-Asie contrôlé par les Japonais s'étend maintenant de la frontière sibérienne, du Mandchoukouo et de la Mongolie intérieure, jusqu'à la Birmanie, la Thaïlande, les Indes néerlandaises, les Philippines, les Iles Salomon et la Nouvelle-Guinée, tout en comprenant la moitié de l'ancien empire du Milieu. La superficie totale de ce vaste espace est de 18 millions de kilomètres carrés et comprend le tiers de la population du monde avec 700 millions d'habitants.

Quatre cuirassés coulés et trois autres endommagés, quatre porte-avions coulés et quatre gravement endommagés, trente-cinq croiseurs coulés et cinq sévèrement avariés, vingt et un destroyers coulés et quinze endommagés, neuf sous-marins coulés, dix-sept transports coulés et six autres gravement avariés, cinquante l'ennemi a perdu 850 avions. Les pertes nipponnes s'élevaient à quarante et un bâtiments de guerre et de transport et à 206 avions.

Deux cuirassés ont été tués

Stockholm, 4 décembre. — Au sujet de la grande bataille navale qui s'est déroulée le 13 novembre sur le large des Salomon, le journal

### Trois cargos, un destroyer et un bâtiment de protection coulés par les vedettes rapides allemandes le long des côtes anglaises

Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Au cours d'attaques répétées contre les côtes britanniques, des vedettes rapides allemandes ont coulé le 1<sup>er</sup> décembre un cargo de 3.000 tonnes et une unité de protection. Le 2 décembre, un destroyer du type « Hunt » et deux cargos jaugeant au total 4.500 tonnes. Après de violents combats nocturnes avec des destroyers ennemis, toutes nos vedettes sont restées à leur base.

Berlin, 4 décembre. — Le destroyer en moyenne 800 tonnes et sont arborant la classe « Hunt » mes de pièces de 8 à 10,2 cm. et de qui a été coulé dans la Manche par 8 canons de moindre calibre. Par les vedettes allemandes était d'un contre, elles sont dépourvues de tout type spécialement construit pour les lance-torpilles. La construction assure la protection des convois, de ces destroyers a été commencée Les unités de cette classe jouèrent en 1940.